

### TD 3. Géodésiques et symétries.

#### Exercice 1. Champs de Killing.

Soit  $(M, g)$  une variété riemannienne et  $X$  un champ de vecteur sur  $M$ . On dit que  $X$  est un champ de Killing quand son flot  $\phi_t$  est constitué d'isométries :  $\phi_t^*g = g$  pour tout temps  $t$ .

- a. Donner des exemples de champs de Killing de l'espace euclidien.
- b. Soit  $X$  un champ de vecteur sur  $M$ , de flot  $\phi_t$ . Montrer que la dérivée de Lie de  $g$  le long de  $X$ , définie par  $\mathcal{L}_X g = \left. \frac{d}{dt} \right|_{t=0} \phi_t^* g$ , vérifie

$$\begin{aligned} \forall Y, Z \in \Gamma(TM), \quad (\mathcal{L}_X g)(Y, Z) &= \mathcal{L}_X(g(Y, Z)) - g(\mathcal{L}_X Y, Z) - g(Y, \mathcal{L}_X Z) \\ &= g(\nabla_Y X, Z) + g(Y, \nabla_Z X). \end{aligned}$$

Indication :  $(\phi_t^*g)(\phi_t^*Y, \phi_t^*Z) = \phi_t^*(g(Y, Z))$ .

- c. En déduire qu'un champ de vecteur  $X$  sur  $M$  est de Killing si et seulement si  $g(\nabla_X, \cdot)$  est anti-symétrique.
- d. Montrer que si  $X$  est un champ de Killing et  $c$  une géodésique, alors  $\langle \dot{c}, X \rangle$  est constant le long de  $c$ .

#### Exercice 2. Métriques bi-invariantes sur un groupe de Lie.

1. On rappelle qu'un groupe de Lie  $G$  est un groupe muni d'une structure de variété pour laquelle les opérations de groupes sont lisses. En particulier, on dispose, pour tout  $a \in G$ , des difféomorphismes  $L_a : x \mapsto \gamma x$  et  $R_a : x \mapsto xa$ . On dit qu'un champ de tenseurs  $T$  est invariant à gauche (resp. à droite) si, pour tout  $a \in G$ ,  $L_a^*T = T$  (resp.  $R_a^*T = T$ ).

- a. Montrer que tout groupe de Lie admet une métrique riemannienne invariante à gauche. Montrer que tout groupe de Lie compact admet une métrique riemannienne bi-invariante, i.e. invariante à gauche et à droite.
- b. Soit  $X$  un champ de vecteurs invariant à gauche sur un groupe de Lie  $G$ . Soit  $\phi_t$  son flot et  $\gamma_X(t) = \phi_t(e)$ ,  $t \in \mathbb{R}$ . Expliquer la formule

$$\forall x \in G, \phi_t(x) = x\gamma_X(t) = L_x(\gamma_X(t)) = R_{\gamma_X(t)}(x).$$

c. Soit  $G$  un groupe de Lie, muni d'une métrique riemannienne bi-invariante  $g$ , de connexion de Levi-Civita  $\nabla$ . Montrer que, pour tous les champs de vecteurs invariants à gauche  $X$  et  $Y$ , on a

$$\nabla_X Y = \frac{1}{2}[X, Y]$$

(indication : on pourra utiliser la formule de Koszul et l'exercice 1). En déduire que les géodésiques sont données par les lignes intégrales des champs de vecteurs invariants à gauche.

2. On considère l'exemple de  $SO(n)$ , muni de la métrique invariante à gauche  $g$  qui sur  $T_{I_n}SO(n)$  (l'espace des matrices antisymétriques) est donnée par  $g_I(A, B) = -\text{Tr } AB$ .

a. Montrer que cette métrique est bi-invariante.

b. Montrer que l'exponentielle en l'identité est donnée par l'exponentielle matricielle :

$$\exp_{I_n} A = e^A = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{A^k}{k!}.$$

### Exercice 3. Le groupe de Heisenberg.

1. On s'intéresse au groupe de Heisenberg, vu comme sous-groupe de  $GL_3(\mathbb{R})$  :

$$\mathcal{H} = \left\{ \begin{pmatrix} 1 & x_1 & x_3 \\ 0 & 1 & x_2 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} / x_1, x_2, x_3 \in \mathbb{R} \right\}.$$

a. Montrer que  $\mathcal{H}$  est une sous-variété de dimension 3 de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  et que l'espace tangent à  $\mathcal{H}$  en la matrice identité  $I$  est donné par

$$T_I \mathcal{H} = \left\{ \begin{pmatrix} 0 & v_1 & v_3 \\ 0 & 0 & v_2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} / v_1, v_2, v_3 \in \mathbb{R} \right\}.$$

b. Montrer que si  $V = \begin{pmatrix} 0 & v_1 & v_3 \\ 0 & 0 & v_2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  est un élément de  $T_I \mathcal{H}$ , alors

$$e^V = \begin{pmatrix} 1 & v_1 & v_3 + \frac{v_1 v_2}{2} \\ 0 & 1 & v_2 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

En particulier, c'est un élément de  $\mathcal{H}$ .

2. On peut identifier  $\mathcal{H}$  à  $\mathbb{R}^3$  par la carte  $\phi : \mathcal{H} \rightarrow \mathbb{R}^3$  qui à  $\begin{pmatrix} 1 & x_1 & x_3 \\ 0 & 1 & x_2 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{H}$

associe  $(x_1, x_2, x_3) \in \mathbb{R}^3$ . On notera  $\partial_{x_1}, \partial_{x_2}, \partial_{x_3}$  les champs de vecteurs associés à ces coordonnées. On introduit aussi les champs de vecteurs suivants sur  $\mathcal{H}$  :

$$X_1 = \partial_{x_1}, \quad X_2 = \partial_{x_2} + x_1 \partial_{x_3}, \quad X_3 = \partial_{x_3}.$$

a. Montrer que ces champs de vecteurs sont invariants à gauche, fournissent une trivialisat on globale du fibr e tangent  $T\mathcal{H}$  et que leurs crochets de Lie vérifient

$$[X_1, X_2] = X_3, \quad [X_2, X_3] = [X_3, X_1] = 0.$$

b. Soit  $g$  la métrique riemannienne sur  $\mathcal{H}$  telle que  $(X_1, X_2, X_3)$  est une base orthonormée en tout point de  $\mathcal{H}$  et soit  $\nabla$  la connexion de Levi-Civita associée.

Montrer que :

- $\nabla_{X_i} X_i = 0$  pour  $i = 1, 2, 3$ ;
- $\nabla_{X_1} X_2 = -\nabla_{X_2} X_1 = \frac{X_3}{2}$ ;
- $\nabla_{X_2} X_3 = \nabla_{X_3} X_2 = \frac{X_1}{2}$ ;
- $\nabla_{X_3} X_1 = \nabla_{X_1} X_3 = -\frac{X_2}{2}$ .

c. Montrer qu'une courbe  $c : \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{H}$  est une géodésique si et seulement si  $\phi \circ c = (c_1, c_2, c_3)$  vérifie le système

$$\begin{cases} \ddot{c}_1 + \dot{c}_2(\dot{c}_3 - c_1\dot{c}_2) = 0 \\ \ddot{c}_2 - \dot{c}_1(\dot{c}_3 - c_1\dot{c}_2) = 0 \\ \frac{d}{dt}(\dot{c}_3 - c_1\dot{c}_2) = 0 \end{cases}$$

d. Etant donn e un vecteur  $V = \begin{pmatrix} 0 & v_1 & v_3 \\ 0 & 0 & v_2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \in T_I\mathcal{H}$ , on s'intéresse à la

géodésique  $c : t \mapsto \exp_I(tV)$ , partant de  $I$  avec vecteur vitesse  $V$ .

- Montrer que si  $v_3 = 0$ , alors  $c(t) = e^{tV}$ .
- Montrer que si  $v_3 \neq 0$ , alors  $t \mapsto (c_1(t), c_2(t))$  décrit un cercle dans le plan  $\mathbb{R}^2$ .

#### Exercice 4. Surfaces de révolution.

On veut étudier les géodésiques d'une surface de révolution  $M$  dans  $\mathbb{R}^3$ . On désigne par  $(r, \theta)$  les coordonnées polaires dans le plan horizontal  $Oxy$ , par  $z$  la coordonnée verticale. On peut décrire  $M$  par une équation du type  $r = f(z)$  (où  $f$  est une fonction lisse strictement positive), mais on va préférer le paramétrage suivant : l'intersection de  $M$  avec le demi plan  $\{y = 0, x \geq 0\}$  est une courbe, qu'on paramètre par sa longueur d'arc  $u$ .

a. Faire un dessin et montrer que dans les coordonnées  $(u, \theta)$ , la métrique  $g$  induite sur  $M$  par la métrique euclidienne de  $\mathbb{R}^3$  s'écrit  $g = du^2 + r(u)^2 d\theta^2$ .

b. Soit  $c$  une géodésique unitaire (i.e. paramétrée par longueur d'arc) sur  $(M, g)$ . En utilisant l'exercice 1, montrer que la quantité  $C := r^2 \dot{\theta}$  est constante le long de  $c$ ; on l'appelle "invariant de Clairaut" de  $c$ . En désignant par  $\alpha$  l'angle entre  $\dot{c}$  et  $\frac{\partial}{\partial \theta}$ , montrer que l'invariant de Clairaut s'écrit aussi  $C = r \cos \alpha$ .

c. Montrer que les géodésiques unitaires  $c : t \mapsto (u(t), \theta(t))$  vérifient le système

$$\dot{\theta} = \frac{C}{r(u)^2}, \quad \dot{u}^2 = 1 - \frac{C^2}{r(u)^2}.$$

d. On appelle "méridiens" (resp. "parallèles") les courbes pour lesquelles  $\theta(t)$  (resp.  $u(t)$ ) est une constante. Déterminer les méridiens et parallèles qui sont des géodésiques.

e. Soit maintenant  $c$  une géodésique d'invariant de Clairaut  $C$  qui n'est ni un parallèle, ni un méridien. On suppose que  $c(0)$  est dans une portion de  $M$  délimitée par deux parallèles consécutifs de même rayon  $r = C$ . Montrer que si ces deux parallèles ne sont pas géodésiques, alors  $c$  oscille entre eux. Que se passe-t-il si l'un de ces parallèles est une géodésique ?